

HISTOIRE DE PRINTEMPS

Le Printemps de Châteauneuf, c'est toute une histoire qui méritait bien qu'en soient racontés les premiers moments.

La Genèse

Le concept de ce super fest-deiz fest-noz de Pâques a été élaboré, en novembre 1976, par Michel Toutous et Yann Le Meur alors qu'ils passaient une soirée chez Pedro, le célèbre bar espagnol rennais, à vider des pichets de sangria tout en refaisant le monde du fest-noz¹.

Le fest-deiz fest-noz châteauneuvien du dimanche de Pâques (*FD FN ar sul fask*) est ensuite préparé à Noël 76, par un groupe d'inorganisés d'une vingtaine d'années, qui forment en ces temps la bande de Bognol. C'était au cours d'une réunion près de l'âtre du penn-ti de Roland Quillec, qui avait retapé une petite maison dans le village de Bognol vras, en Plonévez-du-Faou. La bande de Bognol s'y retrouve pour boire, chanter, danser, préparer la révolution, jouer de la musique. La célèbre « suite de Bognol », ensemble de gavottes composées en 1973 par Le Meur-Toutous, tire son nom de ce lieu d'hospitalité encore présent dans la mémoire de certains citadins qui exploraient alors les profondeurs de notre Centre Bretagne.

La réunion bognolienne fondatrice accueille Roland Quillec, Jo Mell, Anne-Marie Marzin, Lenaig Le Meur et son boy-friend Marcel Courtas, Françoise Delpy, Michel Péron, Geneviève Floc'h, Michel Puillandre... Michel Toutous et Yann Le Meur. Sont définis les grands principes de ce grand fest-deiz fest-noz ainsi formulés :

- Favoriser l'expression d'une danse de qualité ancrée authentiquement dans le terroir. Serait mis fin à l'exclusion que subissent les populations locales car le fest-noz serait centré sur leur danse ancestrale et sociale, celle qu'ils pratiquaient de manière spontanée et traditionnelle, au même titre que la langue bretonne.
- Donner à entendre les meilleurs chanteurs et sonneurs de couple, qu'il était indispensable de valoriser en leur donnant notamment le rôle de têtes d'affiche.
- Elargir le périmètre du terroir traditionnel de la gavotte à celui de la Haute Cornouaille regroupant la gavotte, le fisel et le plinn, dans l'idée force d'offrir aux danseurs une diversité s'exprimant néanmoins dans le cadre d'une homogénéité rythmique et culturelle globale. Cet élargissement au pays fisel avait de plus le mérite d'ouvrir la porte aux chanteurs exceptionnels de ce pays que fréquentent assidûment des membres du groupe de Bognol, champions de danses fisel et plinn.
- Eviter, au-delà d'une marge bénéficiaire de sécurité, de faire du profit, ce qui demandait que le prix d'entrée soit le plus bas possible, et commandait que l'entrée soit gratuite dès que l'équilibre financier serait atteint.
- Créer l'esquisse du fest-noz référent par la qualité de sa musique traditionnelle vivante et évolutive.

¹ Cf. livre « Sonneur », Coop Breizh, 2002.

La première édition, avril 1977 : bande de Bognol

Etrangers, voire hostiles, aux structures, les inorganisés bognoliens doivent se mettre en quête d'une association leur prêtant une existence légale. Hervé Irvoas joue les bons offices en obtenant du cercle celtique de Châteauneuf qu'il prenne part à l'organisation matérielle de la fête, qui sera donc officiellement portée par le cercle Roz-Aon de l'époque.

L'affiche est dessinée par Michel Toutous (en bas de l'affiche est représentée la bombarde Pierre Guillou de Raymond Moigne). Sa reproduction est effectuée en sérigraphie à la MJC de Carhaix. Le fond de l'affiche est noir.

Des affiches sont collées en grand nombre un peu partout en Bretagne et la nouvelle de ce super fest-deiz fest-noz « révolutionnaire » émanant de la bande à Toutous-Le Meur se répand de bouche à oreille dans tout le pays breton.

Le repas des sonneurs est servi à Gwarem-Menez-Krenn, chez Monsieur et Madame Jean Toutous, Jeanne Toutous ayant préparé un Pot-au-feu, avec les pommes de terre du jardin et la viande achetée chez Geffroy, l'abattoir où travaille Jean Toutous en tant que chauffeur. Pierrot Moreau livre la bière, le cidre, le chouchen, et un tout petit peu de Perrier et d'Orangina. Le vin, de marque Père Benoit, est commandé chez Francis Le Moigne qui fournit les verres. Le pâté et le jambon pour les casse-croûtes viennent de chez Gérard Guéguen, le pain des boulangeries châteauneuviennes.



La seconde édition en 1978 : Despunerien Bro Dardoup

En décembre 1977, une association de collectage, de promotion de la danse, d'apprentissage de la langue parlée et d'animation culturelle est créée par la bande de Bognol qui s'élargit au passage, accueillant Marie-Hélène Conan et Dédé Hellec, Françoise Tallec, Jean Coadou, Marco Diraison, Jean Charles Grall, Loëiz Stervinou, Jean Paul Scordia,

Michel Péron, Marie Dominique Gauthier et d'autres. Cette association proche de Dastum organise ce deuxième fest-deiz fest-noz, dont le bénéfice servira à l'achat d'un excellent matériel d'enregistrement professionnel (magnétophone Sony, casque, micros, pieds de micro). André Hellec est élu président.

Les affiches, dessinées par Michel Toutous, sont de couleurs rouge, rose, jaune, verte.

Le repas des sonneurs se tiendra à l'école des Frères, grâce encore aux bons offices d'Hervé Irvoas, qui y enseigne l'allemand et l'anglais.

Prix : 5 lur (franc) + 1 lur evit Diwan.

La troisième édition en 1979 : Despunerien Bro Dardoup

André Hellec réalise les enregistrements du fest-deiz fest-noz de Pâques (qui serviront de premières sources au CD publié en 1997).



Printemps de Châteauneuf, 1980

De gauche à droite : Marco Diraison, Yann Le Meur, Jean-Paul Scordia, Youenn Le Bihan, Guy Madec, et Michel Toutous

La quatrième édition en 1980 : Despunerien Bro Dardoup

Toujours beaucoup de monde. Rien à signaler.

La cinquième édition en 1981 : Kazetenn ar Menez

Despunerien bro Dardoup s'est transformée en Kazetenn ar Menez, association couvrant les cantons de Châteauneuf et Huelgoat et éditant un journal en breton parlé sur cassettes.

La fête est déplacée en mai en raison de la grande manifestation de Plogoff le jour de Pâques.

La sixième édition en 1982 : Kazetenn ar Menez

Le fest-deiz fest-noz s'élargit en un festival avec, dans une petite salle de l'ancien bâtiment de ferme, une scène ouverte et des concerts de Kornog (folk celtique) et Jazz Forum (Gildas Scouarnec, Didier Squiban, Jacques Le Jollec).

La septième édition en 1983 : Kazetenn ar Menez et ARCOB

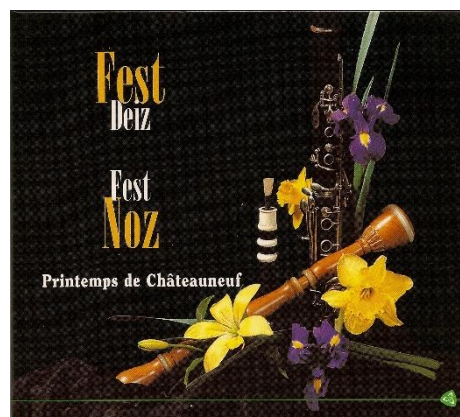
L'atelier régional de communication orale de Bretagne, créé par René Richard, Yann Le Meur, Ifig Troadec et Jean-Jacques Hassold pour fédérer et outiller les journaux en bretons parlés, et qui mettra sur pied Radio Kreiz Breizh (avec Gaby Kerdoncuff), entre en scène en lançant le « Printemps de Châteauneuf ». Ce nom est trouvé par Gaby Kerdoncuff, qui donnera aussi l'idée de la Montgolfière qui planera au-dessus du canal.

Sous l'impulsion de Dédé Hellec, le festival prend une nouvelle dimension avec :

- Fest-deiz Fest-noz, qui reste le socle de la fête et sa raison d'être,
- Les fanfares de « L'hilare carhaisienne » et d'« A bout de souffle » (Douarnenez) pour l'animation extérieure, sur les bords de l'Aulne,
- Des concerts sous chapiteau (de cirque !) avec Jo Sovilor (rock années 50), Sonn (hard rock), Kornog (folk), Jazz Forum (Jazz), Gwerz (musique bretonne), Pat Kilbrite Band (jazz rock).

Et après...

En 1984 est passée la main aux écoles de musique du canton de Châteauneuf qui passera plus tard le flambeau à l'association « Printemps de Châteauneuf », qui existe toujours et organise la fête chaque année.



Références et bibliographie :

Livre « Sonneur » [Yann Le Meur, Coop Breizh, 2002]

Livret du CD « Fest-deiz Fest-noz du Printemps de Châteauneuf » [Yann Le Meur, Coop Breiz, 1997]

Pressbook de l'ARCOB, 2003